

# « Ludique et en phase avec nos valeurs »

A Bruxelles, la famille « Zéro carabistouille ! » s'est lancée, fin 2015, dans l'aventure Zéro Déchet. Un projet que Pierre, Sylvie et leurs deux filles, Una et Naïs, partagent avec enthousiasme sur leur blog<sup>1</sup>.

“**A**vant la naissance de nos enfants, nous étions plus ou moins engagés en faveur de l'environnement, mais c'était un engagement assez basique. Au fur et à mesure de leur évolution, nous avons rejoint de plus en plus de mouvements citoyens : un potager collectif, des groupes d'achat avec des producteurs locaux, Etterbeek en Transition...

Le 30 novembre 2015, j'ai appris que Béa Johnson, l'ambassadrice du mouvement Zero Waste, venait donner une conférence en Belgique. Je suis allée la voir et je suis rentrée de là totalement chamboulée. C'était une personne "comme tout le monde" et pourtant elle a pu aller à l'encontre du système de consom-

mation actuel tout en préservant son mode de vie "classique". Au retour de cette conférence, j'ai dit à mon mari : " On commence le Zéro Déchet dès demain ! "

Après un an, on est parvenus à sortir une poubelle d'environ cinq kilos de manière trimestrielle. Là, ça fait cinq mois et je sais que l'on pourra arriver à six mois sans aucun problème ! Au final, ce n'est pas aussi difficile qu'il n'y paraît de réduire drastiquement sa consommation de déchets. Il faut prévoir un petit set de départ : des sacs en tissu et des bocaux pour

Sylvie et Una  
préparent les biscuits  
fétiches de la famille  
Zéro Carabistouille :  
des cookies aux  
pépites de chocolat  
maison.

faire ses courses dans des magasins en vrac, des produits de base pour l'entretien (bicarbonate, vinaigre blanc, pelures d'agrumes...), des ustensiles plus durables, et bien entendu un compost. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de 40 produits pour l'entretien de ma maison. J'ai des ingrédients qui me permettent de réaliser aussi bien ma lessive, mes produits pour nettoyer le sol, mes cosmétiques, etc.

Le plus important, c'est d'accepter que, pendant trois mois il y ait des ratés, des frustrations, des difficultés et qu'on ne trouvera pas des solutions à tout.

Il ne faut pas non plus vouloir tout faire en même temps, sinon on devient dingue.

Tous les gens qui ont démarré le Zéro Déchet me disent la même chose : au début, c'est difficile, mais quand on y est, qu'est-ce que c'est amusant et agréable ! C'est une démarche hyper ludique, on s'amuse et on se sent davantage en phase avec ses valeurs.

Souvent, on me dit que cela doit me prendre un temps fou. Oui, cela nécessite une certaine organisation, mais aujourd'hui il existe différentes solutions alternatives.

Si l'on ne souhaite pas fabriquer soi-même ses produits, il y a de plus en plus de magasins en vrac (lire en p.9). En outre, le temps que je consacre à cuisiner mes biscuits ou à préparer ma lessive, c'est du temps où je ne suis plus devant la télé en train de regarder des bêtises et de me faire lobotomiser par des informations auxquelles je ne crois plus.

J'ai un sentiment de dégoût par rapport à pas mal de choses et je réalise qu'on nous a complètement leurrés. Avec ce mode de vie Zéro Déchet, on se sent plus flexible, on s'adapte plus facilement au changement, sans frustration aucune. »



Juliette Heymans (st.)

1. Ce blog [zerocarabistouille.be](http://zerocarabistouille.be) répertorie notamment une liste très complète des trucs et astuces recensés par Sylvie pour consommer « Zéro Déchet » partout en Belgique.